

Confédération Paysanne. Dans un contexte où de plus en plus d'actifs agricoles s'approchent de la retraite, l'installation apparaît comme un vrai défi pour les années à venir.

L'installation sous forme sociétaire est possible

Dans le cadre de la campagne pour les élections à la Chambre d'agriculture, la Confédération Paysanne a fait étape au Gaec du Puy Larcy sur la commune de La Croisille-sur-Briance. Ce Gaec père-fils a été constitué entre Joseph et Matthieu Meyzeaud sur une exploitation de 125 hectares en 2002. Joseph Meyzeaud avait engagé sa conversation en agriculture biologique en 1999. Il reconnaît que sa conversion a été facilitée par le fait qu'il ne faisait pas de cultures. C'est la crise de la vache folle en 2000 qui l'a incité à se diriger vers la vente directe d'une partie de sa production. Il avait un troupeau de limousines en plein air intégral et un troupeau d'ovins. Dans le cadre de la conversion à l'agriculture biologique, Joseph a été obligé de construire une stabulation pour faciliter la surveillance des vêlages mais aussi pour produire du fumier pour fertiliser ses sols en supprimant totalement l'utilisation d'engrais chimiques. Il a suivi une formation sur la vente directe en 2001. Depuis, la vente directe est bien développée. Elle permet de commercialiser deux bovins par mois et des ovins. De



Debout de g. à dr. : Matthieu Meyzeaud, Paul Martin, Anne-Marie et Joseph Meyzeaud ; devant Julie Rabuel la compagne de Paul avec leur fils Alix.

son côté, Matthieu a suivi des ateliers sur l'autonomie fourragère avec le Sivam. Actuellement, l'exploitation est constituée de 115 hectares de prairies et de 10 hectares de céréales avec du blé (mélange d'anciennes variétés) et du méteil. Cette rotation de cultures permet d'alimenter les troupeaux et la finition des animaux. Le pâturage tournant est pratiqué très tôt, dès le 1^{er} mars, pour une partie du troupeau. Le système du pâturage tournant avec des prairies ayant une flore très diversifiée permet

de faire des stocks suffisants pour la période hivernale. Le Gaec possède un portefeuille de 200 clients constitué uniquement par le bouche à oreille. Chaque mois, lors de l'abattage, la totalité de la clientèle est contactée. En moyenne 70 clients confirment une commande. L'abattage est réalisé à l'abattoir de Limoges et la découpe et la préparation des colis à l'atelier de la Cuma de Saint-Yrieix. Cet atelier permet de faire les colis mais aussi de transformer tout ce qui peut rester en bœufs, au moyen

UN ENJEU ÉLECTORAL MAJEUR

Pour Frédéric Lascaud, l'installation est un enjeu majeur du prochain mandat de la Chambre d'agriculture. Frédéric s'appuie sur des statistiques qui indiquent que plus de 50 % des actifs agricoles ont plus de 50 ans. Pour la Confédération Paysanne, ce défi ne pourra être relevé que si on utilise plus d'outils comme le stockage du foncier, le parrainage et les fermes relais. Mais aussi que tous les candidats à l'installation puissent suivre une formation afin de bien appréhender le métier avant de franchir le pas. Les contraintes réglementaires sont également un frein comme l'accès à l'aide ovine uniquement pour les éleveurs qui détiennent plus de 50 brebis. Frédéric Lascaud souligne « ce sont des installations à taille humaine où une certaine qualité de vie est préservée qui pourront attirer des candidats, comme ici au Gaec du Puy Larcy ».

d'une douzaine de recettes. Pour les agneaux, la commercialisation se fait uniquement par demi-agneau découpé en caissette. Parmi les clients, il y a des Amap et des cantines scolaires comme celle de la Croisille-sur-Briance ou de Saint-Bonnet-Briance.

Avec le départ de Joseph et une exploitation en vitesse de croisière, Matthieu n'a pas voulu se retrouver tout seul. Il a souhaité préserver sa vie familiale et sociale. C'est pour cela qu'il voulait trouver un associé qui soit dans la même demande de qualité de vie. Après une année de parrainage, Paul Martin a remplacé Joseph dans le Gaec. Paul avait déjà réalisé un stage sur

l'exploitation, mais à l'époque il était plus orienté vers un projet individuel. Après plusieurs expériences dans divers départements, il est revenu vers un projet sous forme sociétaire. Les projets ne manquent pas pour les deux associés. Ils envisagent de réduire un peu le troupeau bovin pour finir les broutards en animaux type veau de Saint-Yrieix. Actuellement, ces animaux partent par le circuit conventionnel vers l'Italie en broutards. Ils prévoient également des cultures de ventes comme les lentilles ou de haricots. Paul et sa compagne Julie sont très investis dans le Gaec.

THIERRY GANTEIL

Confédération Paysanne. Après les éternels discours anti-viande, après la fermeture de l'abattoir de la Châtre, un appel dont on se serait bien passé.

Quand Lundi vert... je vois rouge

Le 2 janvier 2019 paraissait dans la presse un appel dit du « Lundi vert » signé par 500 « personnalités ». Dans ce texte aux données ha-



gardeuses, ces personnes s'an-

tisation se développe et gagne une partie de l'opinion. L'agriculture, et sans doute encore plus l'élevage, se situe par nature au cœur de problé-

lité. Face à cela la Confédération Paysanne est la seule organisation à avoir un discours constant, cohérent et crédible. Proche des citoyens, la Confédération

de qualité, la Confédération Paysanne défend un modèle agricole moderne, en phase avec l'attente citoyenne. C'est comme cela que nous pourrions